



Le Saint-Siège

***DISCOURS DU PAPE JEAN XXIII
AUX PÈLERINS CANADIENS VENUS À ROME
POUR LA BÉATIFICATION DE MARIE-MARGUERITE DUFROST DE LAJEMMERAIS, VEUVE
D'YOUVILLE***

Lundi 4 mai 1959 Nous sommes heureux de vous accueillir, chers fils du Canada venus à Rome pour la solennelle Béatification de la Mère Marie Marguerite d'Youville, et, parmi vous, Nous saluons très particulièrement les chères « Sœurs Grises » tout à la joie de la glorification de leur Fondatrice. Malgré la distance, vous êtes accourus nombreux pour cette fête de l'Église, qui est aussi — à un titre tout spécial — une fête de votre patrie, puisque c'est la première fois qu'une fleur de sainteté éclore sur le sol même du Canada s'épanouit sous les voûtes de Saint-Pierre. Nous Nous en réjouissons avec vous ; Nous en félicitons vos Évêques ici présents, héritiers et continuateurs d'une lignée de prélats et d'apôtres qui, à la suite de Monseigneur de Montmorency-Laval, ont implanté profondément la foi chrétienne sur les rives du Saint-Laurent et dans tout le pays. Nous tenons en particulier à dire Notre affection à Notre Fils très aimé le Cardinal Archevêque de Montréal, ainsi qu'au très cher Archevêque de Québec dont le siège — devenu aujourd'hui primatial — étendait alors sa juridiction jusqu'à l'ancienne Ville-Marie où vécut la Bienheureuse. De grand cœur, chers pèlerins, Nous vous proposons en exemple cette fille de votre peuple, que Nous venons d'élever à l'honneur des autels. De la famille Dufrost de Lajemmerais, qui lui donna le jour, elle avait reçu le précieux héritage d'une foi profonde, et deux de ses frères furent prêtres. Dans son propre foyer, douloureusement éprouvé hélas, elle fut une épouse vertueuse dans la malheur, une veuve pleine de dignité et de courage, une mère exemplaire qui eut la consolation de voir monter à l'autel les deux fils qui survécurent des six enfants nés de son union avec François d'Youville. Votre patrie doit beaucoup à ces femmes admirables qui ont fait au Canada la force de la famille chrétienne, pépinière de vocations sacerdotales et religieuses. Que les épouses et les mères de chez vous trouvent donc aujourd'hui, dans la glorification de l'une d'entre elles, un motif de fierté et d'allégresse, un encouragement aussi à persévérer dans la voie du devoir ! Lorsque, en 1737, Madame d'Youville, guidée par de saints prêtres de la Compagnie de Saint-Sulpice, jeta les premiers fondements de son œuvre de charité, elle ne pouvait prévoir par quelle longue suite d'épreuves matérielles, de souffrances physiques, de contradictions humaines, le Seigneur la ferait passer, afin d'asseoir solidement l'institution nouvelle sur le roc de la foi et de l'humilité. Si aujourd'hui quelque 7000 religieuses, groupées en six rameaux indépendants, s'honorent de vivre dans l'esprit de la Bienheureuse, n'oublions pas que les fruits admirables de bien, produits depuis deux siècles, proviennent de l'humble semence jetée en terre canadienne par cette femme intrépide et qui, comme toutes les grandes œuvres de Dieu, y germa longuement dans la souffrance. L'amour surnaturel des pauvres, des malades, des déshérités, fut le ressort secret qui anima cette grande âme. Être bon, être simple, plein de respect et de délicatesse pour ceux qui souffrent, qui sont humiliés par leur condition physique ou morale ; répandre parmi eux le sourire et le réconfort de

l'amitié ; faire rayonner sur tous la chaleur d'une charité constamment renouvelée dans la méditation du Cœur du Christ : Voilà, n'est-ce pas, chers fils et chères filles, la grande leçon que vous emporterez de la glorification par l'Église de la Bienheureuse Marie-Marguerite d'Youville ? Nous invoquons, en terminant, sur le si digne et si cher Cardinal Léger, sur les autres membres de la Hiérarchie Canadienne venus à Rome pour cette circonstance, sur vous tous, chers pèlerins, et d'une façon très particulière sur les Sœurs de la Charité de Montréal, une large effusion de grâces par l'intercession de la nouvelle Bienheureuse; et Nous vous accordons de grand cœur à tous Notre paternelle Bénédiction apostolique.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana